

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13 - FAX. (1) 43.31.19.83

Hebdomadaire - n° 1820 - 28 octobre 1993 - 3 F

D 1820 BRÉSIL: LE DIFFICILE COMBAT CONTRE LA MISÈRE

A l'heure de la Journée mondiale du refus de la misère, consacrée par l'ONU à la date du 17 octobre, l'initiative brésilienne lancée par le Mouvement pour l'éthique en politique (cf. DIAL D 1766) est digne d'intérêt. C'est devant le constat accablant de 32 millions de Brésiliens vivant dans la misère, sans parler de ceux vivant en dessous du seuil de pauvreté, qu'est né le mouvement Action des citoyens contre la misère et pour la vie (cf. DIAL D 1768). Le document ci-dessous, émanant du président du Conseil national de sécurité alimentaire, organisme rattaché au gouvernement, rappelle les objectifs du mouvement et fait le point de son évolution.

Note DIAL

LA CITOYENNETÉ OU LA MORT

La commémoration de l'Indépendance a été affectée par de terribles cauchemars. Les massacres de la Candelária, des Yanomami et de la favelle de Vigário Geral ont atteint la nation dans son honneur et dans sa dignité.

La citoyenneté ou la mort: voilà le dilemme qui nous défie en ce mois de septembre. La société brésilienne ne pourra plus remettre au lendemain la solution de problèmes résultant de l'injustice qui a marqué les relations sociales depuis la découverte. Il n'est pas possible de rêver de sécurité et de vie sociale harmonieuse sans la garantie de conditions d'existence dignes pour tous et pas seulement pour une parcelle de la population.

Les nations indiennes luttent pour leur citoyenneté et leur vie. Sans citoyenneté reconnue par la société et par le gouvernement du Brésil, les premiers et plus anciens Brésiliens disparaîtront définitivement dans la nuit de la mort.

Cent ans après l'abolition de l'esclavage, le peuple noir continue de subir la misère des bidonvilles sur la mer et dans les collines, victime première de la discrimination et de l'extermination. Aussi longtemps que le peuple noir ne jouira pas pleinement de la citoyenneté, le Brésil restera atteint dans son honneur et ne connaîtra pas la paix.

Tant que l'Etat brésilien continuera sous la domination d'une élite insensée, insensible et structurée de manière à toujours faire bénéficier d'un niveau de vie de type premier-monde le quart de la population, le Brésil demeurera la Colonie du retard, l'Empire de la médiocrité et la République du mépris.

C'est pour retrouver la dignité et l'honneur, dans la continuité de la résistance séculaire des citoyens non reconnus ou exclus, qu'a été lancé le mouvement "Action des citoyens contre la faim, la misère et pour la vie". Il ne s'agit pas d'une campagne de plus. Par delà les barrières de nature raciale, religieuse, culturelle, idéologique ou partisane, les préjugés et toutes autres limitations, des femmes et des hommes ordinaires découvrent que la faim et la misère ne sont pas seulement une humiliation pour des millions de Brésiliens ainsi écrasés, mais qu'elles sont aussi une négation de la dignité humaine et une atteinte à l'honneur de tout un chacun des habitants du Brésil.

L'Action des citoyens est un défi pour tous ceux, dont nous sommes, qui existent, qui ont et qui mangent. La faim et la misère de notre semblable est une atteinte à notre propre dignité humaine. Quelles que soient les exigences de ma religion, de mon parti ou de mon entreprise, l'important est l'engagement qui est le nôtre et qui se résume ainsi: nous ferons tout pour que, dans notre pays, chacun puisse manger à sa faim tous les jours, et cela comme un droit, non comme une aumône.

L'Action des citoyens est un mouvement de solidarité contre la faim et un projet politique d'éradication de la misère. Une route à ouvrir et à parcourir sans cesse afin qu'aux quatre coins du pays l'ordre garantisse la vie dans la dignité et l'égalité, et que le progrès résulte de la solidarité et non de l'esprit de profit ou de la rapine.

L'Action des citoyens est une proposition pour parvenir à la démocratisation de la terre d'abord, comme moyen de production d'aliments en quantité et qualité suffisantes pour la consommation du peuple. La structure foncière et la politique agricole devront répondre aux besoins essentiels des citoyens: un espace pour vivre et travailler, une nourriture quotidienne sur toutes les tables. Il faut en même temps que la démocratisation existe en matière de revenus grâce à une politique salariale qui reconnaisse la dignité humaine, valorise le travail et garantisse la qualité de vie; grâce aussi à des mesures empêchant les extorsions pratiquées par le marché financier.

Les hommes et les femmes qui s'engagent avec l'Action des citoyens ne croient pas aux sauveurs de la patrie, n'adorent aucune idole et ne fabriquent pas non plus des mythes. Et encore moins ne prononcent le nom de Dieu en vain. Effectivement, l'Action des citoyens ne devra avoir ni maîtres ni seigneurs. Cependant elle ne sera qu'une campagne contre la faim comme une autre si nous manquons de compétence et de sagesse pour transformer l'indignation et la solidarité en énergie transformatrice des structures sociales, économiques et politiques pour éradiquer la misère.

A l'heure actuelle ce sont certainement plus de trois mille comités de combat contre la faim qui agitent le Brésil, certains déjà recrues de fatigue et épuisés en forces et en ressources. Mais il y a à peine trois cents comités qui se sont constitués comme tels et qui ont programmé leur action pour le combat contre la faim, pour l'éradication de la misère, pour la défense et la promotion de la vie.

Sans solidarité, sans partenariat et sans décentralisation la faim ne pourra être vaincue ni la misère éradiquée. Par ailleurs, sans articulation à tous les niveaux, nous ne parviendrons pas à dépasser les limites de l'assistance sociale et de la solidarité. La proposition lancée par le Mouvement pour l'éthique en politique ne résistera pas au tarissement propre aux campagnes d'opinion. Ce qui aurait pu devenir l'outil de la restauration et de l'exaltation de la dignité humaine ne serait ainsi devenu que bulle de savon.

Après de longues années de présence dans les combats pour une vie digne et libre et après avoir participé aux activités de l'Action des citoyens dans dix-neuf Etats de la Fédération au cours des cinq mois écoulés, je me permets de lancer cet avertissement aux compagnons et compagnes qui veulent du pain sur toutes les tables. Nous n'y parviendrons pas sans autonomie et sans communion. C'est notre heure et notre dilemme: la citoyenneté ou la mort!

Mgr Mauro Morelli
Président du Conseil national de la sécurité alimentaire
évêque de Duque de Caxias

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 385 F - Etranger 430 F - Avion Am.lat. 500F - USA-Canada-Afrique 470F
Directeur: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL - Com.par.presse 56249 - ISSN 0399-6441